

Communiqué de presse MEWA

Accroître l'acceptation de l'EPI

Aucun joueur de hockey n'accepterait de son plein gré de monter sur le terrain sans protection de la tête et du corps. Dans la pratique professionnelle, cependant, les équipements de protection individuelle (EPI) ne sont souvent pas utilisés de manière cohérente par les travailleurs. Les employeurs et les cadres peuvent contribuer à améliorer l'acceptation des vêtements de protection dans l'entreprise.

Binche, avril 2021 : Si les employés n'utilisent pas les EPI mis à leur disposition, c'est souvent dû à des contraintes de temps, à une méconnaissance des risques ou à un manque de confort. La psychologie joue également un rôle : si les collègues de l'équipe trouvent que l'EPI n'est « pas cool », même un travailleur par ailleurs consciencieux n'aimera pas non plus mettre son équipement.

À quoi faut-il faire attention lors du choix ?

Tous les vêtements de protection doivent être certifiés conformément aux normes applicables. En termes de confort et de design, cependant, il existe parfois de grandes différences. Michael Ballermann, responsable de la sécurité au travail chez MEWA : « L'utilisation de tissus modernes de haute technologie ainsi que des coupes ergonomiques et une différente structure de vêtements ont considérablement amélioré les propriétés de port des vêtements de protection. En outre, l'équipement de protection peut être adapté au look d'équipe de l'entreprise ». Cette nouvelle génération d'EPI est beaucoup mieux acceptée par les travailleurs. Il est également avéré que les travailleurs sont plus susceptibles d'accepter des vêtements de protection s'ils participent au processus de sélection. Ballermann : « Ils comprennent alors : Il s'agit de moi ! »

Là où un EPI est prescrit, il doit être porté

Le port de vêtements de protection est obligatoire dès que l'évaluation des risques le prévoit. Toutefois, au quotidien, il n'est guère possible de contrôler que tout le monde les utilise correctement. La sécurité et la santé au travail axées sur le comportement visent donc la motivation. Ballermann: « Le rôle protecteur des EPI doit être expliqué de manière à ce que chacun puisse le comprendre ». Le port de vêtements de protection doit faire partie de la culture de sécurité ancrée dans l'entreprise. Les chefs et les cadres peuvent apporter leur propre contribution en tant que modèles crédibles, déclare le responsable de la sécurité au travail.



Là où un EPI est prescrit, il doit être porté (Photos MEWA)

MEWA Textil-Management

MEWA fournit un service complet pour les textiles d'entreprise depuis 1908 et est donc considéré comme un pionnier dans le textile-sharing. Aujourd'hui, MEWA fournit aux entreprises de toute l'Europe, à partir de 45 sites, des vêtements de travail et de protection, des lavettes industrielles, des tapis absorbants pour l'huile et des tapis de sol - y compris l'entretien, la maintenance, le stockage et la logistique. Des articles pour la sécurité au travail peuvent également être commandés. 5 700 employés s'occupent de 190 000 clients issus de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et de la restauration. En 2019, MEWA a réalisé un chiffre d'affaires de 734 millions d'euros, ce qui en fait le leader dans le segment de la gestion du textile. L'entreprise a reçu de nombreux prix pour son engagement en faveur de la durabilité et de l'action responsable, ainsi que pour sa gestion de la marque et la puissance d'innovation.

Pour plus d'informations sur MEWA Textil-Management

MEWA Servibel SA, www.mewa.be, +32 (0)64 23 07 00

Contact presse :

VPR Consult, Heidi Smitt,

Tél. : +32 (0)3 777 97 17, e-mail : heidi.smitt@vprconsult.be



MEWA Movie Channel : www.mewa.be/newsroom/alle-videos/



www.twitter.com/mewa_be



www.facebook.com/MEWANL



www.instagram.com/mewakarriere